Bon de soutien au jardin d'enfants de Chatila

Nom:

Prénon	າ :
Adress	e :
Tél	
	iens le jardin d'enfants de Najdeh camp de Chatila.
	z la formule choisie et complétez :
	Je verse en une seule fois la
	somme deF
	Je verse tous les mois la somme
	deF durant ans.

Dans le premier cas, libellez votre chèque au nom de «AFPS de Lorraine-Sud». Dans le deuxième cas, un formulaire de virement d'office vous sera envoyé.

Renvoyez votre bon de soutien à AFPS de Lorraine-Sud 7, rue Pierre Seguin 54000 VANDOEUVRE-LES-NANCY

Nous nous engageons à vous tenir informé de l'utilisation de l'argent collecté.

Qu'est-ce que l'Association France Palestine Solidarité (AFPS) ?

L'AFPS est la continuation de l'Association Médicale Franco-Palestinienne (AMFP). L'AMFP a été créée en 1974 par des médecins, français travaillant des les camps de réfugiés du Liban mais d'emblée elle s'est ouverte à toutes les personnes qui souhaitaient manifester d'une façon ou d'une autre leur solidarité avec le peuple palestinien.

L'objectif de l'AFPS, qui est une association nationale, est d'apporter un soutien à la lutte du peuple palestinien pour ses droits nationaux avec avant tout la création de son propre Etat.

Ce soutien s'exprime par un travail régulier d'information, des campagnes auprès des décideurs politiques mais aussi par une solidarité concrète avec des ONG palestiniennes :

- parrainages d'enfants palestiniens à Gaza, en Cisjordanie et au Liban;
- soutien financier à des projets dans les domaines les plus divers (jardins d'enfants, construction de citernes à eau, formation de travailleuses de la santé...).

Les réfugiés palestiniens oubliés au Liban

Ils ont besoin de notre solidarité

Soutenons le jardin d'enfants de Chatila

Association France Palestine Solidarité De Lorraine Sud

7 rue Pierre Seguin 54500 VANDOEUVRE LES NANCY Tél./Fax : 03 83 56 52 99

Email: afps54@laposte.net

Les Palestiniens oubliés au Liban

En 1948, les forces israéliennes chassaient de leurs terres par la violence et la terreur plus de 850.000 Palestiniens sur les 1.400.000 que comptait alors le pays. Ceuxci commençaient alors une vie d'exil dans 71 camps de réfugiés dont 15 au Liban. En 1967, l'occupation de la Cisjordanie et de Gaza par Israël entraînait une nouvelle vague de réfugiés qui allaient grossir les camps existants.

Plus de 50 ans après, il y a encore plus de 300.000 réfugiés palestiniens au Liban dont 200.000 s'entassent dans 12 camps. Israël refuse d'appliquer la résolution 194 de l'ONU qui reconnaît à ces réfugiés le droit de retourner dans leur pays. Le respect de cette résolution sur le droit au retour était pourtant une condition de l'admission d'Israël aux Nations Unies. Les Palestiniens du Liban sont aussi, parmi tous les réfugiés palestiniens, ceux qui ont les conditions les plus difficiles.

L'association Najdeh

L'Association Najdeh a été créée en 1977 dans les camps de réfugiés palestiniens par des femmes pour les femmes. En pleine guerre civile libanaise, les femmes durent souvent pallier l'absence des hommes pour assurer la survie de leur famille. Najdeh s'est constituée pour les aider à assumer ce rôle. Aujourd'hui, elle continue à promouvoir l'émancipation économique des femmes à travers ses diverses activités :

- ses ateliers de broderie font revivre un art qui fait partie du patrimoine culturel palestinien;
- elle a ouvert des centres de formation professionnelle pour les femmes ;
- elle gère des jardins d'enfants qui jouent un rôle essentiel dans l'éducation des enfants tout en permettant aux mères de travailler et de se former :
- elle aide les femmes et les hommes à monter leur propre projet générateur de revenus par des prêts et de la formation ;
- ses assistantes sociales viennent en aide aux familles les plus défavorisées.

Association Najdeh
PO Box 113-6099, Beirut Lebanon
e-mail: najdeh@cyberia.net.lb

Le jardin d'enfants de Chatila

En 1982, les camps de Sabra et de Chatila dans la banlieue de Beyrouth étaient le lieu d'horribles massacres perpétrés par des milices libanaises avec l'aide de l'armée israélienne qui encerclait les camps. Un tel événement a laissé des traces profondes dans la population actuelle de Chatila et notamment chez les enfants (absence du père dans beaucoup de familles, problèmes psychologiques...)

Les jardins d'enfants comme celui de Najdeh jouent un rôle social essentiel. Ce dernier accueille actuellement près d'une centaine d'enfants de 3 à 5 ans durant toute l'année scolaire et plus d'une cinquantaine d'enfants de 7 à 13 ans pendant 2 semaines de juillet pour des activités d'été. Ce jardin se situe dans une maison de 2 étages dont la terrasse a été aménagée en aire de jeux.

Le budget annuel est d'environ 50.000€. Il sert pour près de 80% à assurer les salaires de la directrice et des monitrices. Il est essentiellement alimenté par des dons d'ONGs étrangères telles que l'AFPS.